

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Band: - (2001)
Heft: 18

Artikel: Bruno Giussani : "Nous sommes à la fin du début d'internet..."
Autor: Giussani, Bruno / Wolf, Rafael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bruno Giussani: «Nous sommes à la fin du début d'internet...»

Actuellement correspondant européen pour l'hebdomadaire *Industry Standard* (spécialisé dans l'économie du net) et chroniqueur pour *Bilan*, Bruno Giussani¹ connaît parfaitement le monde du *web*. Il éclaire sous une lumière différente le sujet de notre dossier.

Propos recueillis par Rafael Wolf

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire qui sont les utilisateurs du *web* ?

Au tout début de la phase populaire et commerciale d'internet, autour de 1994-1995, l'internaute était surtout un mâle blanc, entre 30 et 40 ans, aux revenus moyens supérieurs, avec un penchant pour la technologie et les gadgets. Depuis, ça a évolué, notamment grâce aux facilités d'installation récente du *web*. A l'automne passé, des études sérieuses ont démontré que le profil de l'internaute actuel était quasi similaire au profil moyen de la population et de ses minorités. Cela tend à montrer que, pour les Etats-Unis et l'Europe du moins, internet représente tout le monde.

Que recherchent les gens en se connectant au réseau ?

Les études sont contradictoires à ce sujet. A mon avis, la fonction principale d'internet est l'*e-mail*² et toute forme de communication interpersonnelle, comme le *chat* ou le *mail* mobile. Selon moi, cela reste et restera à jamais la fonction numéro un du *web*. Sinon, au début d'internet, il s'agissait avant tout d'aller rechercher des informations. Aujourd'hui, il y a en plus le commerce électronique.

Mais c'est un échec... ?

Je me garderai de dire ça aussi vite. Le e-commerce³ garde un avantage grâce à la quantité de produits qu'il met à disposition, surtout pour les régions rurales peu fournies en magasins. Mais depuis cinq ans, tout ce qui a été fait était de transposer sur le réseau des services qui existaient déjà physiquement. Les vrais systèmes commerciaux novateurs n'ont pas encore eu la possibilité d'être développés, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne le seront pas. Aujourd'hui, nous sommes à la fin du début d'internet et on commence à se demander comment aller de l'avant.

Et le cinéma sur internet ?

L'arrivée des connections à haut débit, véritablement généralisées d'ici cinq à six ans, va déclencher un phénomène intéressant du divertissement en réseau, très proche de la télévision. C'est

au plan de la diffusion qu'il y aura des changements, pas dans la conception ou le mode de consommation des produits. Concernant le cinéma, je pense que le format même des films va commencer à changer grâce aux possibilités d'interactivité. De plus, le format numérique permet de multiplier les effets visuels. Je suis sûr que très bientôt, le spectateur pourra changer de point de vue pendant un film, adoptant celui du personnage de son choix.

A quoi correspond le développement des *webcams* et des films amateurs sur le net ?

La *webcam* est l'invention qui a donné naissance aux émissions télévisées récentes, comme «*Big Brother*» ou «*Survivor*»⁴. Il y a un grand intérêt des gens pour les scènes de vie réelle. Vous savez, tout au début du *web*, certains des sites les plus intéressants étaient faits par des individus qui y présentaient leur propre biographie. L'intérêt était que chacun pouvait s'exprimer sans intermédiaire, sans éditeur, sans journal. Puis, avec les *webcams*, les gens ont commencé à montrer le temps qu'il pouvait faire dans leur région. Maintenant, ils filment leur chambre à coucher. Bientôt, on va avoir deux types de films : les produits basés sur la vie réelle (*webcams*, films amateurs, *reality show*) et ceux bénéficiant d'un très gros budget. L'entre-deux risque de passer à la trappe.

Le *web* est-il plutôt un espace d'anarchie ou de démocratie ?

Je pense qu'on est en train de revenir à un lieu éloigné de toute anarchie. Le droit est pris en compte et commence à fonctionner efficacement sur internet. Quant à la démocratie, elle ne peut pas exister à cause des différences des capacités des ordinateurs ou de connaissances technologiques des utilisateurs. Je préfère penser internet en terme d'espace de liberté et de créativité.

Est-ce qu'internet peut devenir un art ?

Selon moi, c'est déjà une forme d'art. Une raison du déclin de l'art contemporain dans les dix dernières années – je parle d'art exposé – est dû au fait que beaucoup de ressources créatives sont aujourd'hui adressées à l'art électronique. Peut-être

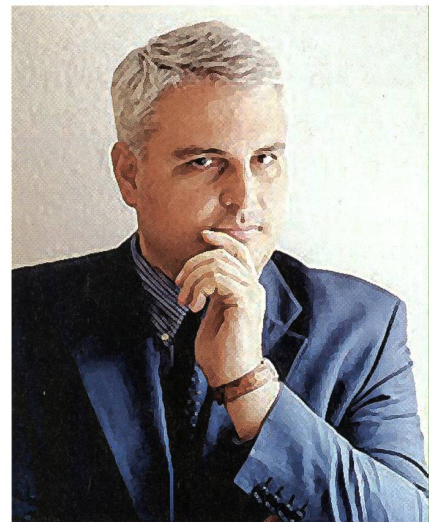
que le terme d'art n'est pas totalement adéquat, mais l'aspect créatif d'internet, avec des gens comme *les web artists*, est très fort. Il y a eu un déplacement du lieu dans lequel on applique la créativité artistique vers internet. ■

1. Agé de 36 ans, d'origine tessinoise. Ancien chef de rubrique à L'Hebdo et au Webdo; chroniqueur au New York Times de 1996 à 2000).

2. Courrier électronique transitant par le *web*.

3. Commerce sur internet.

4. Emissions américaines de jeux télévisés, où les candidats sont plongés dans un contexte réel et filmés dans les moindres recoins.



Bruno Giussani